

3/98



Compagnie Quartier
2 Chasseurs à Cheval
à Paris





Le mot du Chef de Corps

Au seuil de l'année 1999, je souhaite pour chacun d'entre-vous ainsi que pour vos proches, une heureuse année qui réponde à toutes vos attentes, tant sur le plan familial que professionnel.

En ce dernier domaine, je formule l'espoir que chacun, malgré les difficultés existantes, trouve un maximum de satisfaction dans l'exercice du travail qui lui est confié :

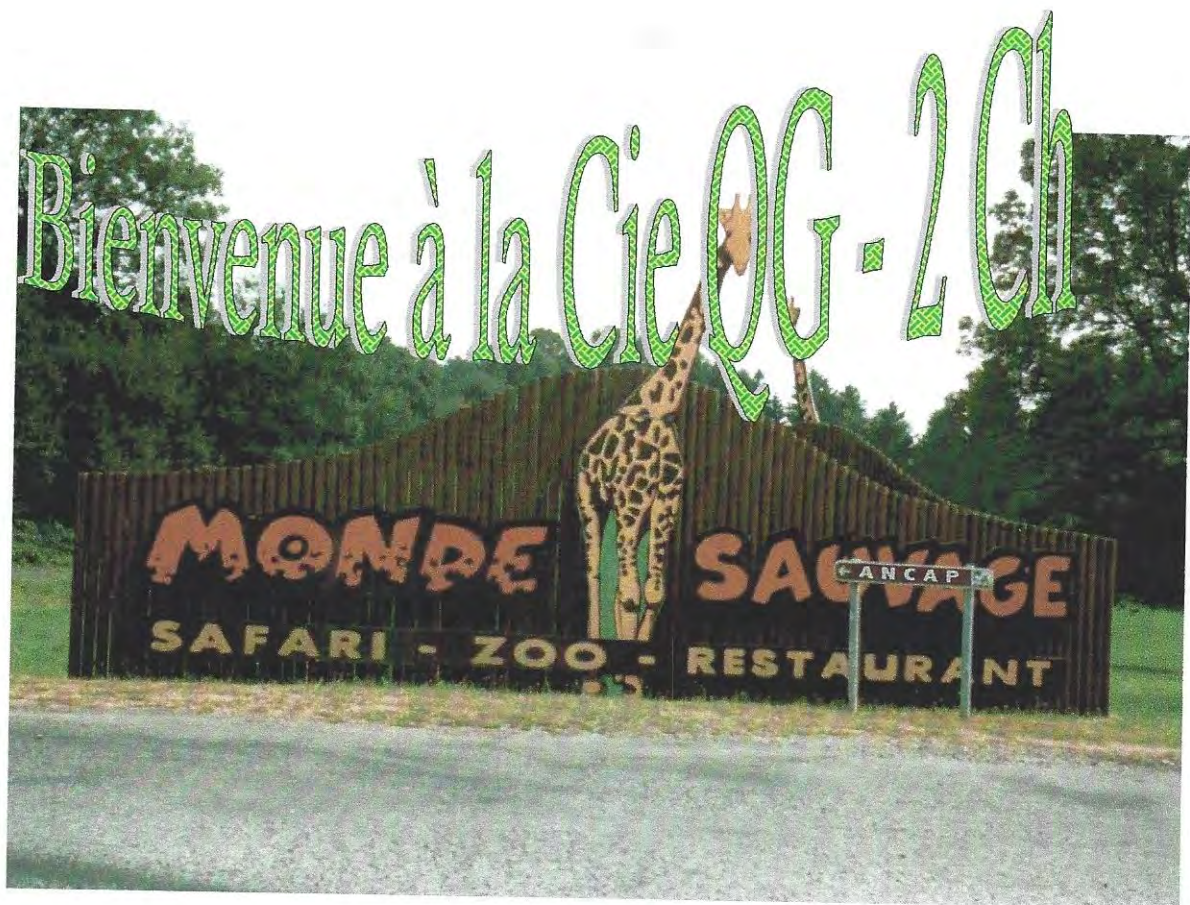
- en s'y investissant,*
- en proposant de nouvelles formules plus adaptées aux circonstances du moment,*
- en faisant partager son expérience,*
- mais surtout en évitant l'écueil de l'égoïsme et du repli sur soi.*

C. DUPUIS

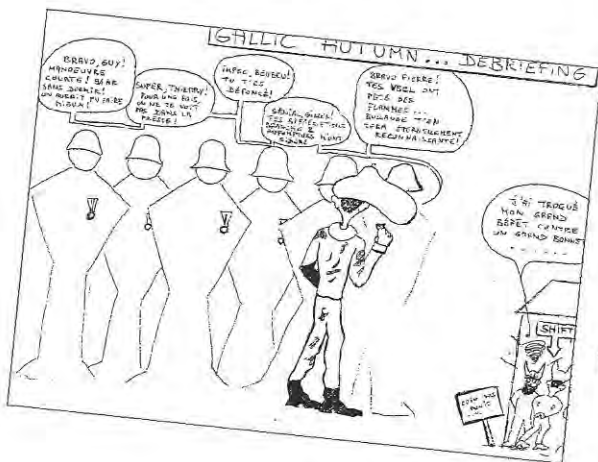
Maj

Chef de Corps





Le CPX Bde et VOGELSANG II/98 vus par l'EM 7 Bde Mec



Le CPX Bde et VOGELSANG II/98



Tout a l'air si calme Et pourtant!
A l'intérieur, les cerveaux bouillonnent!
Mais que cherchent-ils donc ?

Embouteillages et énervement ...???
Qui s'énerve ? Allons donc !
C'est pourtant la routine !



Les renforts sont même nécessaires...



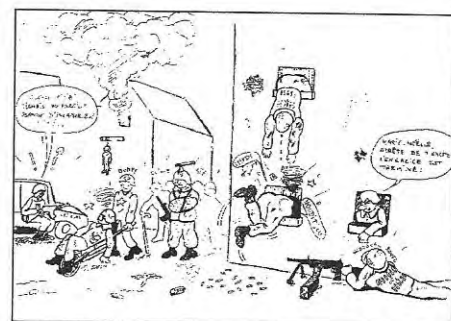
Pendant ce temps, le Recce Gp veille!

Au programme du 20 Oct, FIBUA !



La dure réalité à la
Cie QG - 2 Ch...

L'idéal...





Historique des Transmissions (1ère partie)

Les moyens ancestraux

Au cours des guerres médiques, le roi de perse dispersait d'un lieu à l'autre un cordon de sentinelles qui se renvoyaient les nouvelles à faire parvenir par la voix, alors reconnue comme meilleur moyen de transmission, l'écriture étant jugée trop compliquée.

Dans les légions romaines, fortement hiérarchisées, on retrouve deux grandes catégories de personnel, une catégorie de combat et une catégorie de service. Les transmissions faisaient déjà partie de la première catégorie car on avait déjà compris l'importance de ces hommes sur les champs de bataille.

Il est à noter que ces légionnaires pouvaient toucher jusqu'à trois fois la solde que percevait un légionnaire affecté par exemple à la construction des cantonnements.

Les romains construisaient des routes dans tout leur empire et y disposaient des relais où leurs transmetteurs pouvaient trouver logistique à volonté afin de remplir leur mission. Sur le champ de bataille, ils utilisaient des signaux optiques, l'aigle de la légion et les signa des manipules par leurs mouvements donnent des indications, des signaux sonores sont également émis par des musiciens (trompettes, cor ou buccin).

Les signaux optiques et les coureurs resteront longtemps d'application. On en retrouve les traces tout au long des siècles comme au siège de Namur en 1692, où Vauban employait ce système pour transmettre les ordres de Louis XIV aux assiégeants.

Enfin les armées de la République employèrent les premiers le télégraphe, suivies très rapidement par les armées des États Unis pendant la guerre de sécession (1861-65).

Quelques dates importantes:

- 1791 invention du Télégraphe, qui ne fonctionnera réellement de façon publique qu'en 1844, avec l'adoption d'appareils variés tels qu'imprimeur, cadran, bande, Etc.
- 1876 Bell invente le Téléphone
- 1899 Marconi établit une communication radiotélégraphie par-dessus la Manche.

Premiers embryons de nos troupes de transmissions

Les grandes campagnes ayant montré l'importance de moyens de transmission rapides, la Belgique décide de créer une formation de télégraphiste en 1865. Cette formation devient dès 1868 une compagnie de télégraphiste appartenant au régiment du génie au service du camp retranché d'Anvers.

En 1874, la grande réforme des armées (hé oui déjà) voit apparaître une compagnie de télégraphistes de place et d'artificiers dont une des missions est la liaison entre les places fortes ainsi que les travaux d'éclairage, et une compagnie de télégraphistes de campagne qui a pour mission le service télégraphiste et signaux (encore) à l'armée de campagne.



Ttr au front en 1918 : poste Marconi sur voiture automobile

Dès 1902, les deux compagnies ne feront bientôt plus qu'une seule compagnie de télégraphistes, spécialisée entre autre dans les applications militaires de l'électricité.

En 1903 débutent les premières études de poste de TSF à l'armée. Le Lieutenant Poliet dirige le premier service de TSF de l'armée belge. Son nom restera gravé dans notre histoire.



Poste Marconi 1/2 Kw sur automobile Sheffield-Simplex vers 1922

En 1913, nouvelle réorganisation de notre armée (et dire qu'on croit avoir inventé la poudre à canon)... Deux nouvelles compagnies de télégraphistes et de projecteurs voient le jour et sont rattachées au Bataillon de génie des positions fortifiées de Liège et de Namur.

Le 01 août 1914, l'armée est mobilisée et chacune des six divisions d'armée, la division de cavalerie et le grand quartier général reçoivent une section de télégraphistes. Une nouvelle

compagnie de télégraphistes est alors formée et attachée à la position fortifiée d'Anvers.

Cependant comme seuls trois postes ont jusqu'alors été acquis, l'insuffisance de moyens se fait sentir dès les premiers mois du conflit. (Telefunken, Marconi et Goldschmidt).

Von Schlieffen (qui a élaboré les plans d'attaque de la France par l'Allemagne), quant à lui, a doté son armée de grands moyens modernes comme l'Artillerie lourde mobile, de grands commandements bien structurés et surtout de bons et nombreux moyens de transmission qui marqueront la différence.

Dès janvier 1915, les sections sont transformées en pelotons et ensuite en compagnies qui fournissent un peloton à chaque division d'armée et d'infanterie. La section du GQG est transformée en compagnie puis, après la reddition, est regroupée avec une compagnie de télégraphistes d'armée pour former un bataillon reconstitué à Calais.

En 1915, on crée alors une Direction Technique de la TSF militaire et, au fur et à mesure des achats de matériel, des sections sont attachées à chaque division d'armée. En 1918, on compte deux compagnies de TSF militaires et chaque division possède un peloton de TSF.

A la fin du conflit on compte près de 600 postes de TSF dans notre armée. Quelques différences de chiffres entre le début et la fin du conflit: Off Tr de 11 à 35, télégraphistes de 558 à 1927, téléphones de 0 à 4900, de 200 Km de câble à 5340 Km. Ces chiffres marquent l'importance qu'ont pris les Tr durant le conflit.

Mais à leurs côtés, n'oublions pas les colombiers militaires. En 1898, la position fortifiée d'Anvers se voit dotée du premier colombier militaire, moyen pourtant employé depuis le début de l'ère chrétienne. Depuis 1820 les bourses de Londres, Paris et Bruxelles emploient les pigeons pour communiquer. En 1870, durant le siège de Paris, des Belges conseillent leur emploi et toutes les armées



Voiture remorque des colombiers militaires vers 1930

d'Europe les adoptent rapidement.

En 1902 suivront les colombers des places fortes de Liège et de Namur. La compagnie des Ouvriers et Aéroliers en assurera le fonctionnement jusqu'au début du conflit qui les verra disparaître à la chute des places fortes. Ils seront néanmoins reconstitués comme service spécial, à Calais, au sein de la Compagnie d'Aéroliers.

Après 1918, ils seront reconstitués à Vilvoorde. En 1935, on comptera encore 15 colombers mobiles de 100 pigeons, 1 colombero fixe de 500 pigeons et 1 colombero spécialisé pour le vol de nuit.

Fin 1919, les unités sont regroupées en 2 bataillons, le Bataillon de Télégraphistes comprenant une compagnie affectée à l'armée d'occupation, une compagnie Parc, et deux compagnies d'instruction. Le Bataillon de Radiotélégraphistes quant à lui reprend toutes les formations de TSF.



Poste de T.S.F. mis en oeuvre par le Régiment des TTr vers 1935

(suite dans le prochain numéro...)



Rions un peu...

Un petit garçon déluré demande à une camarade :
- Tu veux qu'on joue au papa et à la maman ?
- Oui, répond la gamine encore plus délurée que lui., alors va vite faire la vaisselle pendant que je regarde la Télé.



Le militaire qui reconnaît son erreur quand il a tort est un sage... Celui qui reconnaît son erreur quand il a raison est sur la bonne voie pour son avancement!

*** **BOUJADES** ***
Quand vous prenez votre temps, prenez-le tout seul si vous ne voulez pas courir le risque de prendre aussi celui des autres.
Si vous tenez à votre propre estime, soyez sincère.
Si vous tenez à celle des autres, taisez-vous.

*** **RÉFLEXION** ***
Peu de gens osent dormir au moment où ils sont fatigués. La plupart ne dorment qu'aux heures convenues.



*** **LE BONHEUR D'ÊTRE ENFANT?** ***

Nous aimons être compris, L'UI AUSSI
Nous voulons que les autres nous permettent d'exprimer tous nos sentiments, même les plus négatifs comme nos tristesses, nos déceptions, notre jalousie, notre colère et nos peines..... L'UI AUSSI
Nous n'aimons pas que notre présence soit ignorée, qu'on nous mette de côté..... L'UI NON PLUS
Nous désirons que les autres nous expriment leur considération et leur affection L'UI AUSSI
Nous voulons que les autres nous parlent avec respect L'UI AUSSI
Nous n'aimons pas que les autres nous insultent ou soient impolis à notre égard..... L'UI NON PLUS
Nous n'aimons pas être désapprouvés et blâmés quand nous faisons de notre mieux, ni être critiqués quand, sans le faire exprès, nous commettons des erreurs..... L'UI NON PLUS
Nous n'acceptons pas qu'on nous menace, qu'on nous frappe, qu'on nous ridiculise, qu'on nous punisse sans motif valable L'UI NON PLUS
Nous détestons qu'on nous fasse la leçon..... L'UI AUSSI
Nous sommes vexés par la flatterie et les compliments mensongers L'UI AUSSI
Nous avons horreur des contrôles excessifs et des contraintes étouffantes L'UI AUSSI
Nous souhaitons cependant de tout cœur que les autres voient notre travail et apprécient nos efforts, nos progrès et nos succès L'UI AUSSI
Comme nous, l'enfant a besoin d'encouragements fréquents. C'est en effet grâce à ces encouragements habilement dispensés qu'il apprendra à tirer plaisir et satisfaction de ses jeux, de son travail et de ses nombreuses activités. Comme nous, il lui faut tout cela pour être heureux.

Roger BELANGER, Canada, « Vinaigre ou miel »

La soirée Saint Nicolas du 27 Nov 98

Ils étaient 93 adultes et quelque 55 enfants réunis pour accueillir le grand Saint Nicolas.

Une fois encore, la



bonne volonté de certains a permis de voir briller les yeux des petits face à cet éternel bienfaiteur, mais surtout à la vue des jouets!

Remerciements aux organisateurs, aux bénévoles, à notre Marraine et aussi à ceux et celles dont les enfants qui ont « passé l'âge d'y croire » sont malgré tout venus pour partager la joie des plus petits.

PS : Le Major a promis d'être sage comme un petit cochon... euh non ... mouton!



Et toi mon petit, as-tu été bien sage ?



Joyeux Noël



Bonne Année 1999

Avec une pensée particulière pour tous



ceux qui sont de service !